



CINÉMA[s]
LE FRANCE

www.abc-lefrance.com

MAHALEO DE CESAR PAES ET RAYMOND RAJAONARIVelo

fiche film

FICHE TECHNIQUE

MADAGASCAR/FRANCE - 2005 -
1h42

Réalisateur :
Cesar Paes et Raymond
Rajaonarivelo

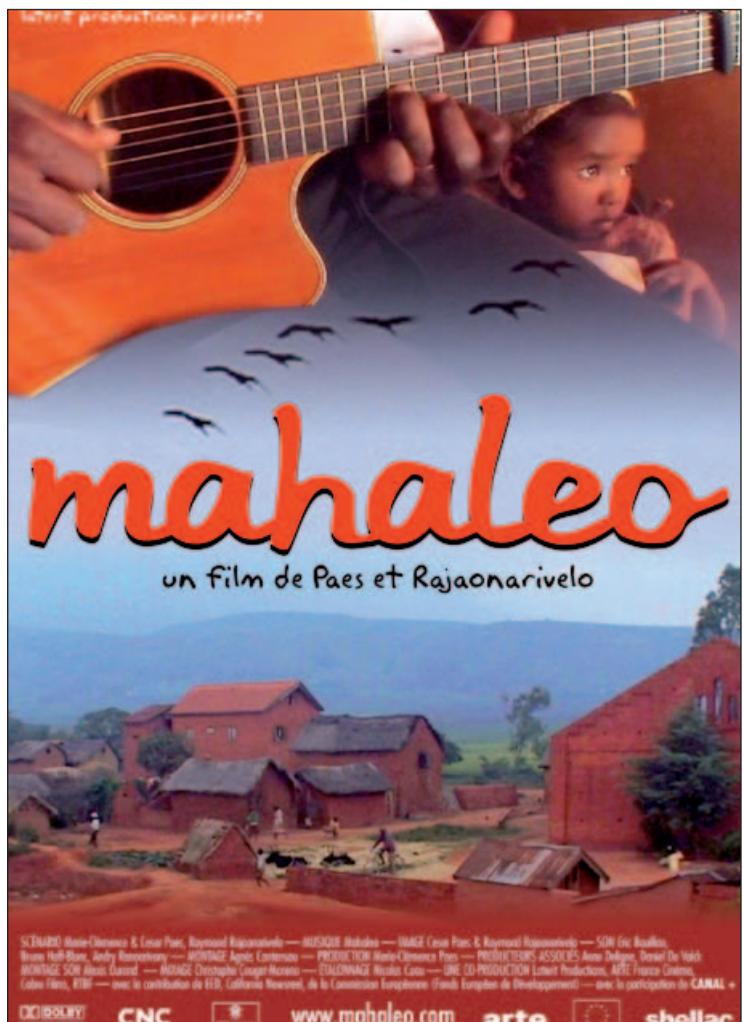
SYNOPSIS En Malgache «Mahaleo» signifie libre, indépendant et autonome.

Les sept musiciens du groupe ont toujours refusé le show-business malgré trente ans de succès, et ont choisi de s'engager dans le développement de leur pays. Ces précurseurs du blues malgache sont aussi médecin, chirurgien, agriculteur, sociologue ou député...

Les chansons des Mahaleo ont été le levain du soulèvement de 1972 qui a provoqué la chute du régime néo-colonial à Madagascar. Aujourd'hui elles continuent de bercer la vie des Malgaches. Guidé par la force et l'émotion de leurs chansons, le film est un portrait de Madagascar aujourd'hui.

CRITIQUE

(...) Comme leurs vénérables aînés de Buena Vista Social Club, les Mahaleo ont su garder les pieds sur terre (rouge latérite) et de vrais métiers (chirurgien, député, agriculteur, sociologue). Alternent donc des scènes à l'hôpital



ou au Parlement et des scènes d'extérieur qui sont autant d'invitations au voyage. Les auteurs de ce documentaire vagabond ont eu la bonne idée d'éviter la voix off et de laisser les chansons imposer leur rythme et leurs paroles subversives, traduites en bas de l'écran. En voyant les jeunes Malgaches reprendre en chœur les refrains révolutionnaires pour narguer les militaires qui assistent au concert, la fonction cathartique de la musique s'impose, magnifiquement.

Jérémie Couston
Télérama n° 2879 - 19 mars 2005

(...) Le documentaire de Cesar Paes et Raymond Rajaonarivelo s'ouvre sur quelques très belles images d'archives où l'on voit en effet le groupe de musi-

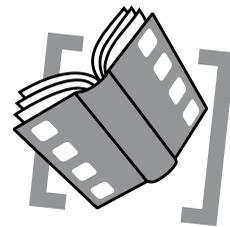


CINÉMA[s] LE FRANCE

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



ciens alterner devant un public bouillant des hymnes à l'amour au rythme galvanisant, des ballades mélancoliques, des chansons virulentes aux textes très politiques. Situé dans la période actuelle, le reste du film, sans grand souci de forme ni de fond, présente un à un, puis ensemble, les sept musiciens du groupe. L'un est chirurgien, l'autre député, chacun y va de sa petite histoire, jusqu'à ce que suffisamment de temps ait passé pour lancer le bouquet final, le concert des retrouvailles. Un grand événement populaire.

Isabelle Regnier
Le Monde - 16 mars 2005

Deux cinéastes confirmés s'associent : le Brésilien César Paes, qui déjà offrait dans **Saudade do futuro** une vision musicale de São Paulo à travers les poètes de rues, et Raymond Rajaonarivelo, que ses deux longs métrages **Tabataba** et **Quand les étoiles rencontrent la mer** ont hissé comme le plus important cinéaste malgache. Quel résultat ! Quelle beauté ! Tout converge dans ce film vers une émotion véritable. Bien sûr et avant tout, grâce au blues des Mahaleo, ce groupe de sept enragés musiciens qui a maintenant plus de 30 ans d'âge et avait contribué par ses chansons à la chute du régime néo-colonial en 1972, alors qu'ils n'avaient tous que 18 ou 20 ans. Des images d'archives ouvrent le film mais il ne s'y attarde pas : ce n'est pas dans le souvenir qu'il cherche à s'ancrer mais dans le temps présent.

Les Mahaleo continuent d'être des agitateurs. (...) Mais la politique est bien décevante dans la grande île. Ils s'y sont engagés et restent amers. «J'aimerais, j'aimerais, de tout mon cœur, que tu deviennes mon amie, que tu me tendes la main, hélas, hélas, je demande l'impossible, parce que toi, Liberté, tu refuses mon amitié. Je reste là, au bord des larmes, plein du désir que je n'assouvirai jamais. Et pourtant, mon amour pour toi, Liberté, est violent et obstiné...» Ce n'est pas pour autant qu'ils baisseraient les bras : on les sent de la trempe des battants, au point que certains de leurs textes sont interdits d'antenne. Et on devine bien que c'est ce qui intéresse avant tout Paes et Rajaonarivelo : ils les suivent dans leurs débats autant que dans leurs concerts, mais aussi dans leur quotidien et nous livrent ainsi une extraordinaire photographie du Madagascar d'aujourd'hui. Extraordinaire parce que leurs images sont toujours belles et jamais cartes postales, parce qu'ils s'attardent volontiers sur les visages pour magnifier les êtres, parce qu'ils prennent le temps, même en filmant un concert, sans zapper sans cesse, parce que cette poésie et cette douceur fusionnent avec la profondeur des textes des Mahaleo. Comment dès lors ne pas vibrer, autant avec cette musique si humaine qu'avec ce peuple qui s'anime en tous sens, et notamment durant ce concert où jeunes et moins jeunes dansent ensemble et reprennent en chœur les chan-

sons qu'ils connaissent par cœur et qu'ils se sont depuis longtemps appropriés. (...)

Olivier Barlet
<http://www.africultures.com>

FILMOGRAPHIE

Cesar Paes :

Documentaires :	
Angano...angano... Nouvelles de Madagascar	1989
Aux guerriers du silence...	1992
Haïti, un temps mis en conserve	1993
Le Bouillon d'Awara	1996
Saudade do Futuro	2000
Mahaléo	2004

Raymond Rajaonarivelo :

Courts métrages	
Izaho Lokanga Ianao Valiha	1978
Babay Sa Lovohitra	1980
Le Jardin des Corps	1994
Longs métrages	
Tabataba	1988
Quand les Etoiles rencontrent la Mer	1996
Mahaléo	2004

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Fiches du Cinéma n°1781/1782
Cahiers du Cinéma n°599